14 ▶ 15 FEV

LE VOLCAN JUNIOR

Pinocchio

Caliband Théâtre

à partir de 6 ans

©ETORRE MONI

14 ET 15 FÉV. 2013
À 10H ET 14H30
THÉÂTRE
DE L'HÔTEL DE VILLE

LE VOLCAN MARITIME / AVENUE LUCIEN CORBEAUX / 76600 LE HAVRE
RENSEIGNEMENTS : WWW.LEVOLCAN.COM
courriel : **b.lerat@levolcan.com**

EPCC Le Volcan - SIRET : 511 814 451 000 23 / APE : 9001 Z - Licence d'Entrepreneur de spectacles : 1re catégorie n° 1 025074 - 2e catégorie n° 1 025075 - 3e catégorie n° 1025076 -

Sommaire

I LE TEXTE ET L'ADAPTATION

P. 3 : Pinocchio ? Qu'est-ce que ça veut dire ?
P. 4 : L'histoire originelle de Pinocchio
P. 10 : Carlo Collodi, biographie
P. 11 : L'adaptation théâtrale de Lee Hall
P. 12 : Lee Hall, biographie
P. 13 : L' « Affaire Pinocchio » : Bande-annonce du spectacle

II LA MISE EN SCENE

P. 14 : Présentation de Caliband Théâtre
P. 15 : Composition de l'équipe de création
P. 16 : Pinocchio par le Caliband Théâtre : scénario
P. 24 : Les mots des metteurs en scène
P. 26 : L'organisation du travail
P. 29 : Tableau des personnages

III ANNEXES

P. 30 : Les diverses adaptations de Pinocchio
P. 32 : Ateliers de pratique artistique en classe
P. 34 : Informations pratiques
P. 35 : Contact

I - Le Texte et l'adaptation

Pinocchio ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

Pinocchio, en toscan, signifie pignon. L'on dit pignolat ou pigne en provençal, pinolo en italien. C'est la graine comestible du pin pignon dont l'amande protégée par une fine coquille se trouve à l'intérieur de la pomme de pin (ou encore la pigne en provençal), pigna en italien.

Une adaptation allemande de Pinocchio du début du siècle dernier s'appelle ainsi Zäpfelkerns Abenteuer = Les Aventures de Pignon.
Ce mot toscan du 19e siècle est tombé en désuétude et n'est plus utilisé de nos jours.
Le Toscan Fernando Tempesti, chercheur en littérature et un des meilleurs spécialistes de Pinocchio, précise que dans la langue de Geppetto (le toscan du 19e siècle), Pinocchio signifie petit pignon qui voudrait dire également dans la langue secrète de Collodi : petit crevard.

Cette expression renvoie à l'Arlequin de la commedia dell'arte florentine qui se nomme Stenterello, tout aussi maigrelet que Pinocchio. Il fait partie des personnages, des caractères immuables qui ont, de tout temps, servi de point fixe à l'improvisation. Nous retrouvons ici le statut populaire et pauvre de ce personnage fait non pas dans du bois noble, mais dans le désormais célèbre « morceau pris dans un vulgaire tas de petit bois ».

L'histoire originelle de Pinocchio

« Il y avait une fois…
- Un roi ! diront tout de suite mes petits lecteurs.
- Non, mes enfants, vous vous êtes trompés. Il y avait une fois un morceau de bois.
Ce n'était pas du bois de luxe, mais un morceau pris dans un vulgaire tas de petit bois, de ceux que, l'hiver, on met dans les poêles et les cheminées pour allumer le feu et réchauffer les appartements.
Je ne sais pas comment ça arriva, mais le fait est qu'un beau jour ce morceau de bois se retrouva dans la boutique d'un vieux menuisier, qui se nommait Maître Antoine, ceci mis à part que tout le monde l'appelait Maître Cerise, à cause de son bout du nez qui était toujours luisant et violet comme une cerise mûre. »

La naissance de Pinocchio…

Occupé à travailler ce morceau de bois pour en faire un pied de table, Maître Cerise entend subitement l'ouvrage se plaindre.
- « Ne me tape pas si fort ! » s'exclame la bûche !
Il croit rêver et tente de reprendre ses esprits mais lorsque la bûche renouvelle ses plaintes, le menuisier reste interloqué.
C'est alors que son ami Geppetto, un petit vieux à l'air guilleret, entre dans la boutique et lui confie qu'il aimerait se fabriquer une marionnette extraordinaire qui saurait faire des choses comme « danser, manier l'épée et faire le saut périlleux » ! Ni une ni deux, Maître Cerise saisit l'occasion pour se débarrasser du maudit morceau de bois en l'offrant à son ami. C'est ainsi que Geppetto repart avec son futur pantin prodige sous le bras.

Rentré chez lui, Geppetto se met à l'ouvrage. Il façonne sa marionnette, manifestement destinée à devenir le fils qu'il n'a jamais eu. Il se nommera Pinocchio car, dit-il :
- « Ce nom lui portera chance. J'ai connu toute une famille de Pinocchi : le père s'appelait Pinocchio, la mère Pinocchia, les enfants Pinocchi, et tous menaient la bonne vie. Le plus riche d'entre eux était mendiant. »

Les cheveux, le front, les yeux. Geppetto s'applique à la tâche. Tout à coup, il se sent observé par ces deux yeux ronds de bois.
« Vilains yeux de bois, pourquoi me regardez-vous ? »
Et puis, le nez !
« … A peine fait, le nez commença à grandir : et il grandit, il grandit, il grandit… En quelques minutes, il devint un nez qui n'en finissait pas.
Le pauvre Geppetto s'épuisait à le retailler ; mais plus il le retaillait et le raccourcissait, plus ce nez impertinent s'allongeait ! »

Le vieillard continue.
La bouche… Qui rit, rit et se moque.

Geppetto essaie de la faire taire, en vain.
Il feint alors de ne plus rien entendre.
Le pantin semble bel et bien être… vivant.
Le menton. L'estomac. Les bras. Les mains.
Et voilà, qu'il se fait attraper la perruque par le pantin qui s'obstine à ne pas vouloir la lui rendre.
« A ce geste insolent et moqueur, Geppetto devint tout triste et mélancolique comme il ne l'avait jamais été de sa vie ; et se tournant vers Pinocchio, il lui dit :
- Diable d'enfant ! Tu n'es même pas terminé et déjà tu manques de respect à ton père ! Ce n'est pas bien mon garçon, ce n'est pas bien.
Et il essuya une larme. »
Geppetto termine, il fait les jambes puis les pieds. Soudain, il prend un coup de pied sur le bout du nez ! Il aide gentiment Pinocchio à dégourdir ces nouvelles jambes. Sitôt fait, le pantin turbulent bondit à l'extérieur et s'enfuit !
Que les (més)aventures commencent !

Au seuil de son existence, Pinocchio choisit imprudemment de prendre la poudre d'escampette. Cette liberté qu'il s'octroie au mépris de Geppetto donnera bien du fil à retordre au vieil homme même si bien évidemment, conforme à la tradition du conte, cette histoire connaîtra une fin heureuse. Le rejet de l'autorité de son père et le désir d'émancipation de Pinocchio, alors même qu'il ne sait rien du monde qui l'entoure, vont le conduire au cœur d'un parcours initiatique qui vaudra à ce garnement de se retrouver bien souvent victime de sa propre naïveté et de son ignorance.

De son sauve-qui-peut du domicile familial, au Pays des Nigauds, en passant par le théâtre de marionnettes de Mange-Feu jusqu'au Champ des miracles, Pinocchio côtoiera tantôt des personnages bienveillants, tels que Le Grillon Parlant et La Fée aux cheveux bleu-nuit qui tenteront à tout prix, mais le plus souvent sans succès, de (re)mettre Pinocchio sur le droit chemin ; tantôt des personnages motivés par leur propre intérêt, un chat, un renard, des assassins, de faux-amis qui tâcheront de le détourner de son retour à la raison. De sa confiance trop facilement accordée, Pinocchio paiera le prix fort.

Ah, si l'on pouvait recommencer à zéro ! Mais c'est impossible. Il me faut désormais tout endurer. »

La suite de ses pérégrinations est une véritable réaction en chaîne. Les situations les plus incommodes et les plus périlleuses vont se succéder les unes aux autres. Notre pantin sera jeté en prison arbitrairement par le Juge Gorille. Finalement libéré, errant à la recherche de la Fée, il fera une mauvaise rencontre : le gros serpent à la peau verte, aux yeux de feu, et à la queue pointue qui fume comme une cheminée lui barrera la route et finira par faire choir Pinocchio dans un piège à fouine du Paysan. Capturé par celui-ci, une fois encore privé de sa liberté, réduit à l'état de chien de garde, c'est au mérite, en découvrant les voleurs de poules qu'il sera rapidement délivré de cette captivité. La satisfaction sera de courte durée.

« Dans quels pétrins je me suis fourré... Mais je ne l'ai pas volé ! Je ne suis qu'un pantin têtu et susceptible qui veut tout faire comme il l'entend, sans suivre les conseils de ceux qui m'aiment et qui ont mille fois plus d'expérience que moi ! Mais, dès à présent, je prends la résolution de changer de vie et de devenir un garçon comme il faut et un enfant obéissant. Maintenant je sais que les enfants désobéissants font tout de travers et qu'il leur arrive toujours les pires désagréments. (…) Est-il possible d'être plus ingrat que moi ? »

Croyant la Fée morte, désespéré, Pinocchio fait la connaissance d'un gentil pigeon plus gros qu'un dindon qui va le mener où se trouve son Papa, Geppetto, qui remue ciel et terre pour retrouver son pantin si chéri. Mû par l'espoir de revoir son Pinocchio, le vieillard, en dépit de tous les risques, prend la mer à bord d'une simple barque pour atteindre les pays lointains du Nouveau Monde. Au moment où Pinocchio pose le pied sur l'Ile des Abeilles Industrieuses, Geppetto est malheureusement déjà très éloigné du rivage. Trop tard…

Désespéré, le pantin bénéficie une fois de plus de l'aide d'un animal. C'est un dauphin qui l'emmène au Village des Abeilles Industrieuses afin qu'il puisse s'y restaurer, tout affamé qu'il est. Le pantin devra travailler, bien que cela lui demande un effort à la hauteur de sa paresse. Cette marque de bonne volonté rendra possible ses retrouvailles avec La Fée.

« Son papa lui avait enseigné que seuls les vieillards et les infirmes avaient le droit de demander l'aumône. Les vrais pauvres, méritant assistance et compassion, étaient uniquement ceux qui, trop âgés ou malades, ne pouvaient plus subvenir à leurs besoins en travaillant de leurs propres mains. Tous les autres devaient travailler et s'ils souffraient de la faim parce qu'ils ne faisaient rien, tant pis pour eux.

Après avoir promis à sa bienfaitrice de se tenir tranquille, d'aller à l'école et d'être un gentil garçon, Pinocchio, sous l'influence de ses camarades de classe, va malheureusement retomber dans ses travers. Les suivant jusqu'au littoral pour voir Le Terrible Requin, voilà la marionnette empêtrée dans une violente bagarre avec ses acolytes. L'un d'eux étant blessé, Pinocchio reprend le chemin des geôles, saisi par deux gendarmes à qui il va miraculeusement réussir à échapper. Au terme de cette fuite effrénée il saute dans la mer et nage, nage, nage dans l'espoir de dénicher une bonne cachette, mais il n'en aura pas le temps ! Pris dans les filets d'un pêcheur si laid, mais si laid, qu'on aurait dit un monstre marin, Pinocchio va courir le danger d'être frit à la poêle avec les autres poissons. Jouant de bonne fortune pour cette fois, le pantin enfariné parviendra à s'extirper de cet incident grâce à un ami qui lui devait une fière chandelle, un mâtin nommé Alidor !

Il court aussitôt retrouver la Fée, lui fait la même promesse d'être sage et studieux contre quoi il se transformera enfin en vrai petit garçon. Et pour la énième fois de ce parcours chaotique qui pourrait lui coûter la vie, Pinocchio, n'écoutant que ses caprices d'enfant trop influençable, rompt sa promesse, et s'enfuit avec son comparse La Mèche vers Le Pays des Jouets.

Cinq mois après son arrivée au Pays des Jouets, où il jouit d'une existence sans l'ombre d'une quelconque autorité, Pinocchio se voit pousser des oreilles d'âne ! Il se met à braire comme un petit bourricot ! Vendu au directeur du cirque, il apprend à faire des cabrioles et autres prouesses jusqu'à ce qu'un soir, le pauvre s'estropie pendant une représentation. Devenu un fardeau superflu aux yeux du directeur, Pinocchio, est revendu à un homme qui prévoit de noyer le petit âne et d'utiliser sa peau pour en faire un tambour. Livré à l'appétit glouton des poissons, le corps du bourricot disparaît et laisse enfin s'échapper le pantin. Tandis qu'il s'enfuit à la nage, et malgré que la Fée aux cheveux bleu-nuit vienne à sa rescousse, voilà qu'il se fait « gober comme un œuf » par celui que l'on nomme L'Attila des poissons et des pêcheurs, Le Terrible Requin d'un kilomètre de long sans compter la queue !

Tâtonnant dans le ventre du Requin, Pinocchio va faire une rencontre incroyable. Il tombe nez à nez avec Geppetto, qui était prisonnier des entrailles de cette immense bête depuis deux ans ! Fermement décidé à ne pas se faire digérer par le mastodonte, Pinocchio devançant son père pour lui ouvrir le chemin remonte dans la bouche du requin et, après avoir franchi « une langue aussi longue qu'une allée de jardin », il hisse Geppetto sur son dos et plonge dans la mer afin de regagner la côte à la nage. Epuisés par ce périple aquatique, proches de la noyade, père et fils vont être secourus par un gros thon, qui avait été ingurgité par le requin en même temps que Pinocchio. Celui-ci va les conduire sains et saufs jusqu'à terre.

- « Oui, oui, c'est moi ! C'est vraiment moi ! Et vous, vous m'avez déjà pardonné, n'est-ce pas ?

Oh ! Mon petit papa à moi, comme vous êtes bon ! Alors que moi, au contraire... Mais j'en ai eu des misères ! Tout est allé de travers ! Figurez-vous, mon pauvre petit papa, que le jour où vous avez vendu votre veste pour m'acheter un abécédaire, je suis allé au spectacle de marionnettes et là le marionnettiste voulait me jeter au feu pour faire cuire son mouton puis il m'a donné cinq pièces d'or pour vous mais j'ai rencontré le renard et le chat qui m'ont emmené à l'auberge de l'Ecrevisse Rouge où ils ont mangé comme des loups affamés, après je suis parti tout seul dans la nuit et des assassins m'ont poursuivi longtemps et m'ont pendu au grand chêne puis la jolie fillette aux cheveux bleu-nuit a envoyé un carrosse me chercher et les médecins ont dit : « S'il n'est pas mort, cela signifie qu'il est toujours vivant » et comme j'avais dit un mensonge, mon nez s'est allongé au point de ne plus pouvoir sortir pour aller avec le renard et le chat enterrer mes quatre pièces d'or – car avec la cinquième, j'avais payé l'aubergiste – ce qui fit rire le perroquet et, au lieu des deux mille sequins que je devais récolter, je n'ai rien retrouvé, c'est

pourquoi le juge, sachant que j'avais été volé, m'envoya en prison d'où je sortis grâce à une mesure de clémence jusqu'à ce que, voyant une belle grappe de raisin, je tombai dans un piège et le paysan, pour me donner une leçon, m'a fait garder le poulailler et quand il m'a rendu ma liberté le serpent dont la queue fumait se mit lui aussi à rire si fort qu'il fit éclater une veine de sa poitrine et c'est comme cela que je suis retourné chez la jolie fillette aux cheveux bleu-nuit qui était morte, alors le pigeon, voyant que je pleurais, me dit « J'ai vu ton papa qui fabriquait une chaloupe pour te chercher » et moi, je lui ai répondu « Ah ! Comme j'aimerais avoir des ailes, moi aussi ! », et il m'a dit « Tu veux voir ton papa ? », et moi j'ai dit « Oh oui alors ! Mais qui va m'emmener ? » et lui « Moi, je te porterai » et moi « Comment ? » et lui « Tu n'as qu'à monter sur mon dos », c'est ainsi que nous avons volé toute la nuit et le lendemain matin des pêcheurs qui regardaient la mer me dirent « Il y a un pauvre homme sur une barque qui est en train de se noyer » et moi, de loin, je t'ai tout de suite reconnu parce que mon cœur me disait que c'était toi et alors je t'ai fait signe de revenir... »

A la recherche d'une maison où demander la charité, le petit pantin récalcitrant tombe des nues lorsqu'il frappe chez Le Grillon Parlant ! Celui-ci, rappelant à Pinocchio l'impolitesse dont il a fait preuve à son égard, prend pitié des deux naufragés. Sous la houlette du Grillon, Le pantin va se mettre au travail, gagner quelques sous, acheter du lait, de la nourriture pour revigorer son Papa, dévasté par tant d'épreuves.

Au travers de ces nombreux déboires, Pinocchio semble avoir tiré les leçons des conséquences catastrophiques de sa désinvolture. Il a fait l'apprentissage d'un certain nombre
de valeurs morales indispensables à la vie, parmi lesquelles, la bonne volonté, la gratitude, la valeur de l'effort, et également l'humilité, le courage et la persévérance. Ces aventures rocambolesques lui ont fait acquérir le sens de la famille, le dévouement, la reconnaissance. Autant de principes de conduite et de repères qui, enfin respectés par Pinocchio, vont le faire accéder à son vœu le plus cher.
« Dans son sommeil, il vit en songe la Fée, souriante et éblouissante de beauté, qui lui dit ceci après lui avoir donné un baiser :
- Bravo Pinocchio ! Parce que tu as si bon cœur, je te pardonne pour toutes les bêtises que tu as faites jusqu'à aujourd'hui. Les enfants qui s'occupent tendrement de leurs parents quand ils sont dans la gêne ou qu'ils sont malades méritent toujours louanges et affection. Même s'ils ne sont pas toujours des modèles d'obéissance et de bonne conduite. Si, à l'avenir, tu deviens raisonnable, tu trouveras le bonheur. »
Quand Pinocchio se réveille ce matin-là, trois surprises l'attendent : La maison, comme par magie, est devenue confortable ; Geppetto, guéri, est « fringuant et de bonne humeur, comme autrefois » ; et, enfin, le petit pantin est devenu un vrai petit garçon.

« Lorsque les enfants, de méchants qu'ils étaient, deviennent bons, ils ont le pouvoir de faire prendre un aspect nouveau et souriant aussi à l'endroit qu'habitent leurs familles. »

Carlo Collodi n'a pas ménagé son lectorat, quand il soumit les aventures de ce pauvre petit pantin

à l'imaginaire enfantin. Ce récit picaresque, digne descendant de Don Quichotte, livre un regard assez cru sur l'enfance et sur le monde. Et pourtant, le succès n'a jamais démenti la qualité de l'ouvrage. La force de Pinocchio réside dans ces multiples niveaux de lecture et d'approche, ainsi que dans la justesse de ses images. « Le héros de Collodi parle aux petits comme aux grands : les premiers tremblent d'effroi en suivant les aventures de la marionnette, les seconds retiennent l'amère vérité qui s'en dégage ; mais tous sont touchés par l'ironie légère et par la causticité d'un esprit qui dessine des épisodes et des personnages inoubliables avec une rare maîtrise de la langue et du rythme narratif. » (citation : Daniela Marcheschi. Introduction à l'édition Poche du Pinocchio de Collodi).

Carlo Collodi - Le créateur de Pinocchio

Journaliste et écrivain militant

Si Pinocchio est une œuvre mondialement connue, on en sait bien moins sur son créateur.

Carlo Collodi, de son vrai nom Carlo Lorenzini est un écrivain italien. Né à Florence (Toscane) en 1826 il y mourra en 1890 à l'âge de 64 ans. Issu d'un milieu populaire, c'est avec le désir de liberté italien comme toile de fond qu'il se lance dans le journalisme et fonde deux journaux humoristiques où il exerce sa verve satirique, Il Lampione (le réverbère) et La Scaramaccia (l'escarmouche), qui ne résisteront pas à la censure de l'époque.

En 1848 et en 1859, c'est en véritable patriote, que l'homme s'engage activement dans la lutte contre l'oppression autrichienne. En 1859, il rédige plusieurs opuscules politiques. Pour sa propre sécurité, il adopte dès lors le pseudonyme de Collodi en hommage à sa mère native de ce village toscan situé entre Florence et Pise.

Au cours des années suivantes, Collodi compose quelques comédies, un drame et plusieurs romans qui ne connaîtront pas le succès.
A partir de 1876, il se consacre à l'adaptation pour un public enfantin de contes traditionnels ainsi qu'à la composition d'ouvrages éducatifs.

Puis vint Pinocchio...
Collodi a 54 ans lorsque le pantin surgit dans sa vie.
Le directeur du Giornale per i bambini de Rome lui commande un feuilleton pour ses jeunes lecteurs. Collodi, ayant accumulé les dettes de jeu, lui enverra le premier chapitre des Aventures de Pinocchio en juillet 1881 avec le billet suivant : « Si ce début vous plaît, faites-le-moi savoir et adressez-moi un chèque pour m'aider à poursuivre ».
Quinze chapitres plus tard, à ce qu'on raconte, Collodi ayant gagné suffisamment d'argent pour pouvoir mettre un terme aux aventures de sa marionnette, il décide de pendre Pinocchio sans autre forme de procès à la branche d'un chêne. Mais devant les protestations de ses lecteurs, il lui fallut bien vite se remettre à l'ouvrage, et les livraisons se poursuivirent jusqu'en janvier 1883.

Aujourd'hui, le personnage de Pinocchio est résolument inscrit dans notre culture collective. C'est une œuvre susceptible de faire l'objet de différents niveaux de lecture : fresque historique, roman picaresque, fable moralisatrice, parfois libertaire. Libre à chacun d'interpréter Pinocchio selon ses questions, son langage, son regard porté sur le monde et l'existence.

L’adaptation théâtrale de Lee Hall

Lee Hall a fait cette adaptation à la demande d’un ami : Marcello Magni, pour une version théâtrale qui mélangeait le clown, la marionnette, et la commedia dell’arte : « J’ai (…) écrit quelque chose qui ressemble plus à une pièce que je n’avais imaginé. (…) celui qui envisagerait de faire du théâtre à partir de ce texte ne devrait pas s’en tenir à la lettre. (…) On devrait le couper, l’allonger, l’arranger et improviser pour répondre aux besoins et aux talents des personnes engagées dans le projet. Il est plus fidèle au livre de Collodi que toutes les versions que j’ai vues, mais prend d’inévitables libertés. Qui voudrait travailler sur cette version de Pinocchio devrait donc considérer mon texte comme un compagnon de voyage, un guide-Collodi. (…) Il est tout à fait dans l’esprit de notre entreprise que chaque version de Pinocchio soit une réponse personnelle et singulière à l’œuvre de Collodi. Usez et abusez de ce texte comme vous voudrez. »
Lee Hall : Introduction à son adaptation des Aventures de Pinocchio.

Cette transposition théâtrale de Lee Hall est à la fois très fidèle, et totalement inspirée. Son style, vivant et percutant, continue de nourrir toutes sortes de références. Il est en même temps très cru, comme l’est le récit originel. Et il précise encore, en les servant au mieux, la modernité et la théâtralité de la matière. Il s’agit donc de suivre à la lettre ce précepte de liberté dans l’adaptation, et de continuer à enrichir le dialogue avec cette œuvre, et avec son sujet : l’enfance.

Lee Hall, biographie

Lee Hall, né en 1966 à Newcastle Upon Tyne (Royaume-Uni), a écrit pour le cinéma, le théâtre, la télévision et la radio.
En 1997, sa première pièce Spoonface Steinberg est diffusée à la radio avant d'être adaptée pour la télévision l'année suivante et pour le théâtre au Festival d'Edimbourgh en 2000 puis au National Theatre de Londres. Elle a depuis été distinguée comme l'une des dix meilleures pièces radiophoniques de tous les temps par les lecteurs du Radio Times. Spoonface Steinberg, traduit en français par Face de cuillère, a été monté au Théâtre de la Ville en 2006 par Michel Didym avec Romane Bohringer dans le rôle-titre.
En 1999, Cooking with Elvis, adapté d'une autre pièce radiophonique, Blood Sugar, est créé au Live Theatre de Newcastle. Sa traduction française est publiée en 2002 par L'Arche Editeur.

Parmi ses nombreuses pièces radiophoniques, la plus célèbre reste I Love You Jimmy Spud, récompensée par plusieurs prix et portée à l'écran en 2001 par Udayan Prasad sous le titre Gabriel & Me.

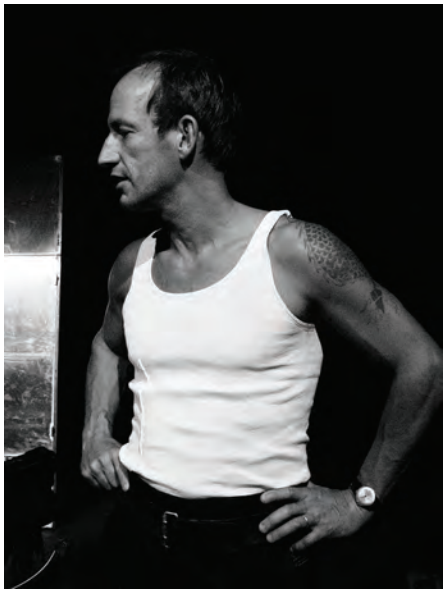
Auteur en résidence à la Royal Shakespeare Company en 1999-2000, Lee Hall a également adapté ensuite des œuvres de Brecht, Büchner et Goldoni. Sa dernière pièce en date, The Pitmen Painters, a été créée au Live Theatre de Newcastle en 2008 puis reprise au National Theatre de Londres.

Lee Hall est aussi le scénariste du film Billy Elliot de Stephen Daldry en 2000, nominé aux Oscars au titre du meilleur scénario. Son adaptation en comédie musicale, avec Elton John pour compositeur, a accumulé les récompenses : quatre Olivier et le grand prix du quotidien Evening Standard pour sa version anglaise dans le West End en 2005, puis dix prix, dont le Tony de la meilleure adaptation, pour la version américaine à Broadway en 2008.

Il a coadapté Orgueil et Préjugés de Jane Austen pour la version cinématographique de Joe Wright en 2005 et a plus récemment signé le scénario d'Hippie Hippie Shake d'après l'autobiographie de Richard Neville. Ce film de Beeban Kidron (Bridget Jones : L'âge de raison), la femme de Lee Hall, est sorti en Angleterre en 2010. En 2011, il co-écrit le scénario du film Cheval de guerre de Steven Spielberg.

L’ « Affaire » Pinocchio

Bande-annonce du spectacle



On a retrouvé le corps inanimé d’un petit pantin. Les analyses ont révélé son identité :
« Pinocchio » !…
Qui était ce « Pinocchio » ? Pourquoi a-t-il a été assassiné, pendu à un arbre ? Pourquoi cette affaire a-t-elle été étouffée ? Ignorée de tous.

Qui est responsable de sa mort ? Un de ses obscurs créateurs ? Ce pauvre diable sans le sou que l’on surnomme « Geppetto » ou « Geppette » ? Ou bien peut-être un certain « Collodi » ? La liste des suspects est longue. Qui sont réellement ce soi-disant « Renard », petite fripouille des bas quartiers, escroc notoire, et cette « Chatte », personnage fantasque, haut en couleur, qui l’accompagne ? Qu’ont-ils à voir avec cette histoire ? Que s’est-il réellement passé au « Pays des Nigauds », dans ce « Champ des miracles » ? Et ces pauvres saltimbanques : Arlequin et Pantalon, disent-ils la vérité ? Quelles ont été les intentions de ce « Mangefeu » ? Au cours de son errance vagabonde, le petit pantin a croisé la route de tous ces personnages marginaux, qui peuplent le cortège grotesque, burlesque ou inquiétant, d’un monde interlope.

Difficile d’y voir clair dans cette sombre affaire de manipulation, où chacun semble jouer un jeu, où tout est faux semblant, miroir aux alouettes. Comme toutes les enquêtes, celle-ci traîne son lot de secrets, de révélations, de rebondissements et de péripéties. Comme dans tout bon polar, l’atmosphère y est particulière, et la tension maximale. Surtout quand il s’avère en fait que le petit pantin n’est pas mort, et que l’enquêteur-narrateur n’est autre que la fée bleue. Le suspense prend alors une autre tournure, et devient de plus en plus fantastique. Tandis que la première partie s’organise comme un puzzle : une série de flash-backs suscités par l’audition des protagonistes, la deuxième précipite l’intensité du drame vers sa résolution.

Où et quand se passe réellement cette histoire ? Quel est ce décor brut et citadin ? Une sorte de miroir-palissade métallique, entre deux mondes ou entre deux âges, fait de casiers, de trappes et de multiples cadres, d’où jaillissent personnages, mais aussi étranges ambiances lumineuses et sonores. Sommes-nous dans un film de science-fiction ? Dans un univers grinçant et distordu de Terry Gilliam ? Dans un carnaval cauchemardesque de Tim Burton ? Dans les mondes flottants et ironiques des Frères Cohen ? Ou encore dans les rêveries brumeuses et électriques des films noirs ?… Tous ces imaginaires, enfin, qui nous plongent dans les affres d’un récit initiatique.

Ou peut-être est-ce tout bonnement un fantasme sur l’enfance, tyrannique ou dévoyée, une fantasmagorie sur la violence ou l’horreur du monde, sur l’identité changeante de notre part monstrueuse, sur notre quête effrénée et impossible d’innocence ou de plaisir ; ou tout simplement, à travers ce chemin du virtuel au réel, une fable sur notre difficulté à être des « hommes ».

II La mise en scène

Présentation de la Compagnie

Caliband Théâtre produit des spectacles tout public (Théâtre).
La compagnie est :

- conventionnée par la Ville de Rouen
- subventionnée depuis 2004, par le Conseil Régional de Haute-Normandie, les Départements de l'Eure et de Seine-Maritime, le Ministère de la Culture et de la Communication/ DRAC Haute-Normandie.

Au sein de la compagnie, Marie Mellier a mis en scène :

- « A 50 ans elle découvrait la mer » de D. Chalem
- « Quisaitout et Grobêta » de C. Serreau
- « Que vienne le moment » de Y. Allegret
- « Mamie Ouate en Papoâsie » de J Jouanneau
- « Eaux Dormantes » de E. Durif
- « Blanche Aurore Céleste » de N. Renaude
- « Madame de Sade » de Y. Mishima
- « Quintet - 1, Fluctuat nec mergitur »
- « Macbett » de Ionesco
- « La Tempête » de Shakespeare

En 2004, « Don Quichotte et Sancho Panza » est :

- co-mis en scène par Marie Mellier et Mathieu Létuvé
- programmé dans toute la région normande
- soutenu par l'Odia Normandie dans le cadre du Festival d'Avignon 2005 (66 représentations au total).

En 2006, la compagnie créé « K. ou les trois visages de Franz Kafka » :

- mis en scène par Mathieu Létuvé
- soutenu par l'Adami et la Ville de Barentin.

En 2007, « Le Désert sans détour » est créé au Moulin de Louviers (coproduction).

En 2009, « Macbett » de Ionesco bénéficie :

- du soutien du Rive Gauche, Scène Conventionnée pour la danse de St-Etienne du Rouvray (création et coproduction),
- du soutien de l'ADAMI, et de l'Odia Normandie pour sa participation au Festival du Chaînon Manquant-FNTAV 2010. (Ce spectacle a fait partie du catalogue du réseau national Chaînon-FNTAV 2011/2012).

En 2011, « La Tempête » de Shakespeare (traduction : J-M. Déprats)

- est créée au Rive Gauche, Scène Conventionnée de St-Etienne du Rouvray (coproduction).
- une tournée s'est déroulée dans toute la région normande sur la saison 2011/2012, qui a inclus notamment une programmation conjointe entre Le Moulin de Louviers / La Scène Nationale d'Evreux (coproduction) et les salles du «Réseau 27».
- La diffusion du spectacle a été soutenue par l'Odia Normandie.

Composition de l’équipe de création

Conception et mise en scène :
Marie Mellier et Mathieu Létuvé
Distribution :
David Jeanne-Comello, Mathieu Létuvé, Jean-François Levistre, Gabriella Meroni
Musique et sons :
Gabriel Fabing
Lumières :
Eric Guilbaud
Scénographie :
William Defresne
Costumes :
Corinne Lejeune
Régie lumières et son :
Eric Guilbaud - Renaud Aubin

Pinocchio par le Caliband Théâtre

Scénario

/// Au milieu de ses aventures, Collodi fait pendre Pinocchio par le Renard et le Chat.

/// Dans l'adaptation théâtrale de Lee Hall, le Chat devient une Chatte et le meurtre, décrit de manière sauvage, clôt la première partie avant un entracte.

/// Dans la mise en scène du Caliband Théâtre, la mort de Pinocchio est à la fois le point de départ et le point de convergence du scénario. L'histoire s'ouvre juste après le crime et l'on revit, à travers les investigations du Narrateur-Enquêteur, toutes les étapes de la première partie.

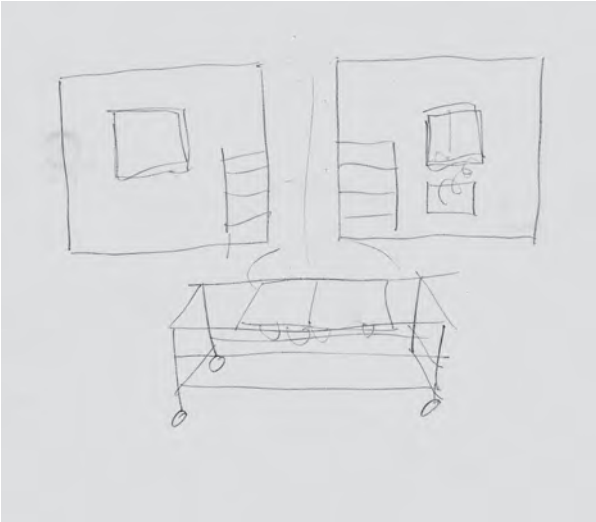
/// Le renversement dramatique de la résurrection de Pinocchio, au milieu de la pièce, nourrit un nouveau départ et un nouveau suspense dans le récit. Le pantin doit encore sauver son père pour devenir un vrai petit garçon. En réalité, dans l'adaptation de Lee Hall, en tentant de sauver Geppetto, il semble mourir à nouveau… pour au final se métamorphoser en « vrai p'tit mec ».

Une scène de crime dans un faubourg, un terrain vague ou un parc.

On retrouve le corps sans vie d'un enfant (un androïde).
Son identité : Pinocchio.
Pourquoi ? Comment ? Qui ? Quand ?

Un commissariat.

L'enquêteur décide de reprendre le scénario depuis le début pour découvrir ce qui s'est passé. Il convoque alors le créateur de Pinocchio au poste de police : un vieux savant fou, très pauvre, du nom de Geppetto.



Croquis scénographie : willy Defresne

A travers le témoignage du vieil homme, nous voilà projetés en arrière, aux prémices de l'histoire.

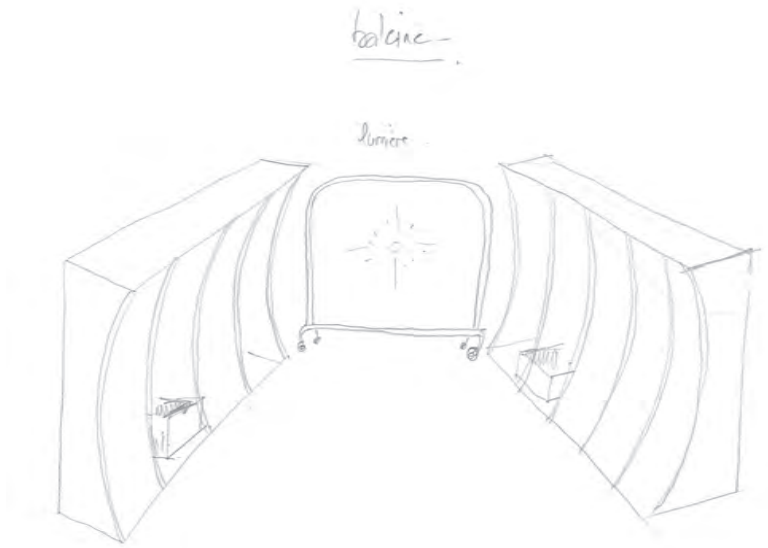
Geppetto raconte comment il a créé ce pantin, pour « gagner un peu d'argent en l'exhibant dans la rue ». Nous assistons à la naissance de la marionnette. Dès que ses jambes sont opérationnelles, Pinocchio fuit la maison. Geppetto se lance à sa poursuite, et se voit jeté en prison par un policier intrigué. Pinocchio, las d'errer dans le froid sans rien à se mettre sous la dent, finit par rentrer à la maison. Affamé et épuisé, le pantin voit apparaître l'ombre d'un Grillon qui parle ! Celui-ci va tâcher de raisonner le garnement. Mais Pinocchio ne veut rien entendre de ses sages conseils et écrase le Grillon. Geppetto libéré de sa captivité, ne perd pas un instant pour rentrer chez lui et trouve Pinocchio, endormi près du feu… les jambes brûlées ! Une fois réparé, Pinocchio fait la promesse d'être sage dorénavant et d'aller assidûment à l'école. Ces bonnes résolutions vont être de courte durée. Pinocchio, sur le chemin de son tout premier jour d'école, cède à la curiosité et se rend au Théâtre Magique des

Marionnettes, tenu par un certain Mange-Feu. Ce Maître de Marionnettes, cruel, terrifie les pantins et menace de les faire brûler tour à tour pour faire cuire son repas.
Pinocchio, par une pirouette qui n'appartient qu'à lui, réussit à émouvoir Mange-Feu. Il le fait renoncer à son terrible projet et parvient même à se faire offrir cinq pièces d'or en lui promettant de bien se tenir et de rentrer à la maison.

En cellule d'interrogatoire, Le Renard et La Chatte.

Soumis aux questions de l'enquêteur, Le Renard et la Chatte, criminels notoires, restent évasifs sur leur rencontre avec le pantin. Ils disent d'abord ne pas le reconnaître, puis, sous les menaces de l'enquêteur, la mémoire leur revient. Progressivement, ils se « mettent à table ». Selon l'inspecteur, ils ont « encore fait leur numéro classique de pickpockets, celui de l'aveugle et de l'estropiée » !

Une ruelle sombre.



Croquis scénographie : willy Defresne

En effet… On assiste à la rencontre entre Le Renard, La Chatte et Pinocchio dans la ruelle sombre d'un faubourg. Les deux malfrats embobinent le pantin en lui faisant croire qu'ils connaissent Geppetto. La marionnette, victime de sa naïveté, leur montre ses cinq pièces d'or tout heureux qu'il est de les rapporter fièrement à son père. Il explique même qu'il a décidé d'être très sage et d'aller à l'école tous les jours. Les deux rôdeurs font alors miroiter à Pinocchio la multiplication de ses pièces s'il se rend avec eux au Pays des Nigauds, pour planter son argent dans la terre du Champ des Miracles ! Après avoir joui d'un repas pantagruélique à l'Auberge du Homard Rouge, aux frais du petit pantin, ils profitent de son assoupissement pour filer discrètement en lui laissant un message : « rendez-vous au Champ des Miracles ».

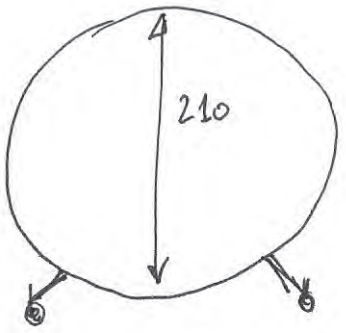
Un faubourg, un terrain vague, ou un parc.

Donc Pinocchio s'engage seul dans la nuit noire et inquiétante, redoutant pour sa vie. Et puis, dans une ambiance surnaturelle aux airs de déjà-vu, le Grillon Parlant se fait entendre et tente de guider Pinocchio, qui le rembarre une fois encore. Tout à coup, surgissant de nulle part, le Renard et la Chatte, déguisés en fantômes, se jettent sur le pantin qui fourre les pièces d'or dans sa bouche. Ils le traînent, et lui se débat autant qu'il peut, allant jusqu'à croquer la main de La Chatte ! Devant tant d'opiniâtreté, les deux brigands décident de pendre Pinocchio. C'est après une longue suite de gags où chacun s'embrouille à chaque étape qu'ils achèvent leur forfait. Ils guettent la chute des pièces d'or, cependant que Pinocchio est en train de succomber, mais rien.

Chant du pendu :

T'as la pleine lune derrière ton cou
T'as des étoiles près des paupières
T'as le vent froid qui monte au genou
Il te souffle jusque derrière

Et maintenant ton cou te fait mal
Et tu te vois déjà éteint
T'iras en classe demain matin
Plutôt que d'être porté pâle
Car pour un monde, il est beau, merde
Y a un ciel d'une splendeur
T'veux y dire pardon avant qu'i't'perde
Papa, je meurs
Je meurs

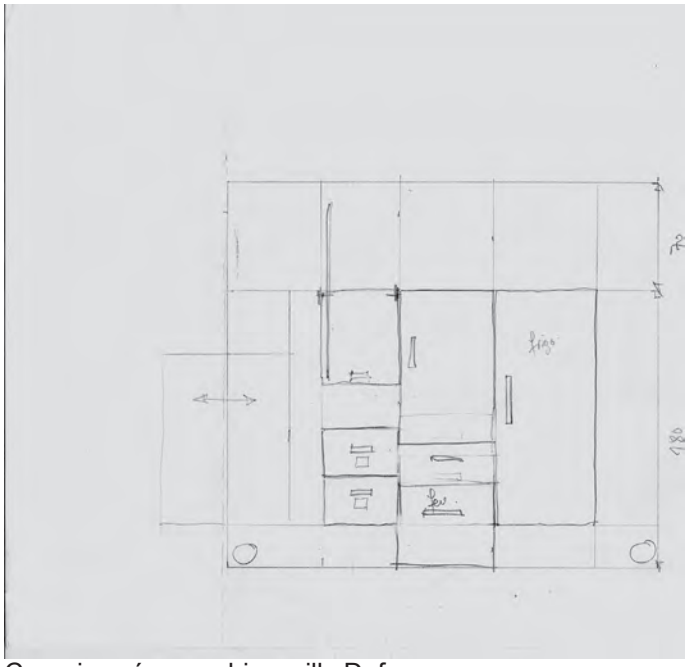


Croquis scénographie : willy Defresne

Il y a des flaques dans la nuit
Tout plein de lunes dans l'eau vaseuse
Lucioles qui nous font des sourires
Et qui nous chantent des berceuses
Et t'aimerais être endormi
Et toute ta force qui te lâche
Ne laissez pas mourir son corps
L'a jamais vu un cirque encore
L'a pas encore pu traire une vache

Mais pour un monde qu'il est beau
Les oiseaux dorment au chaud
M'oublie pas, mon Papa
Quand je serai mort
Mort

Mais pour un monde qu'il est beau
Ce monde est tout ce qui arrive
Tu n'y auras plus rien à faire

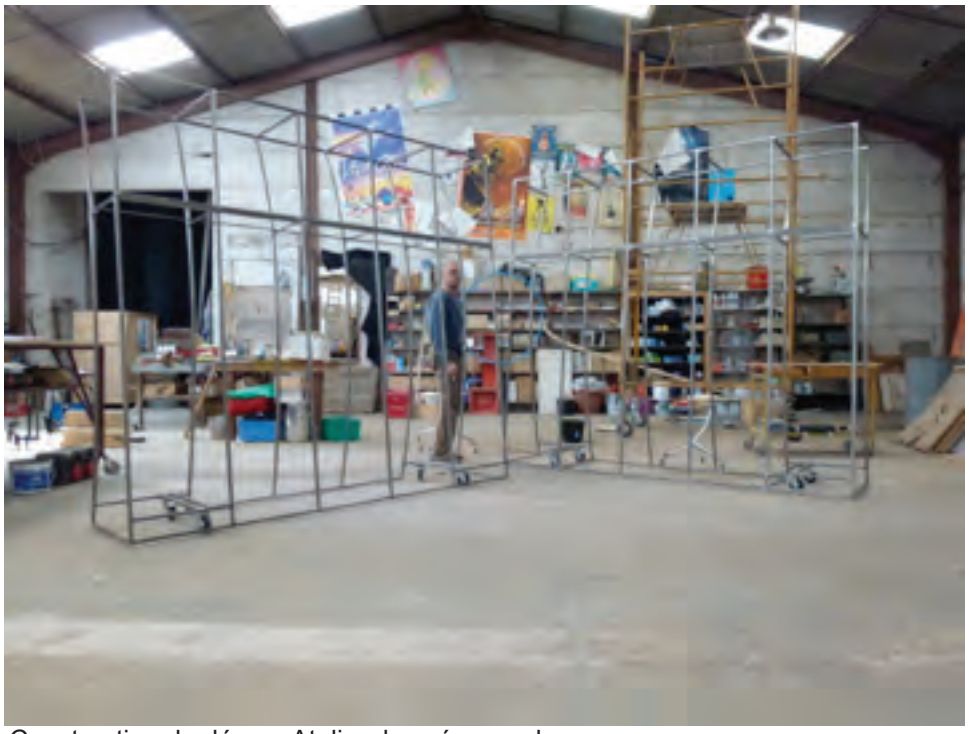

Croquis scénographie : willy Defresne

Sur l'autre rive
L'autre…

Pinocchio est manifestement mort. Deux experts-légistes le détachent et le mettent dans une position qui nous rappelle le début de la pièce, lorsque l'on a découvert la scène de crime.

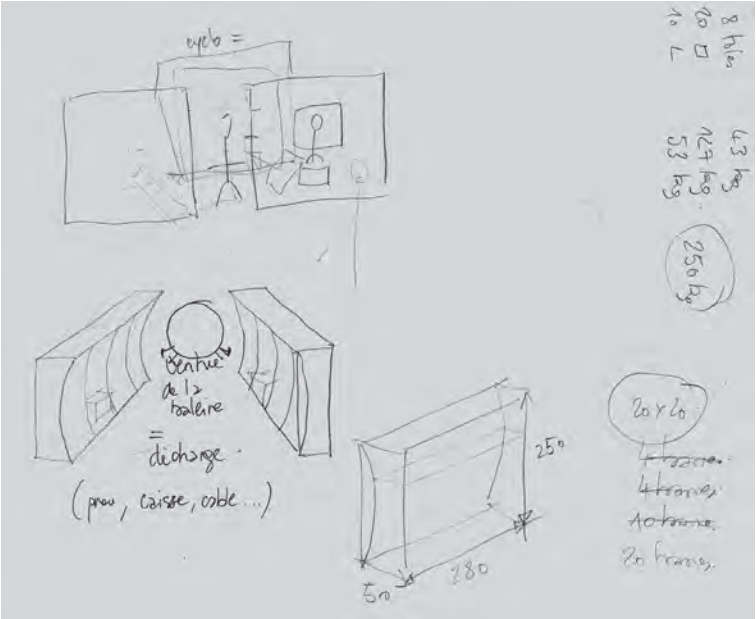
Où sommes-nous à présent ? Dans un hôpital ou dans une chambre funéraire ? A partir de maintenant tout se déroule dans une atmosphère de plus en plus féerique et flottante, comme dans un songe.

L'enquêteur fait le bilan avec les experts-légistes et révèle grâce à une sorte d'oraison funèbre qu'il a été Grillon Parlant dans une vie parallèle. Il ajoute que l'état de Pinocchio est sans doute le résultat de ses nombreux travers. A ces mots, Pinocchio ouvre un œil et se met à pleurer. Le pantin est revenu à lui ! L'enquêteur disparaît. Les experts-



Construction du décor : Atelier du scénographe

légistes deviennent tout à coup des assistants médicaux. Ils tentent d'administrer un médicament à Pinocchio qui, fidèle à lui-même, ne montre aucune coopération. Ils convoquent donc le « Lapin de La Mort » qui apparaît et menace d'emmener Pinocchio en enfer s'il ne s'exécute pas. Ni une ni deux, le pantin se saisit du verre et boit le médicament d'un trait ! Le Lapin de La Mort questionne Pinocchio qui lui raconte toute son histoire. Il lui demande où sont les pièces d'or, Pinocchio affirme les avoir perdues. C'est alors que son nez s'allonge ! Plus il ment, plus son nez s'allonge, si bien que les assistants médicaux taillent le nez de Pinocchio ! Pinocchio n'est pas au bout de ses surprises : le Lapin de la Mort retire sa tête de lapin : c'est l'enquêteur, mais ses cheveux sont bleus ! Il révèle alors qu'il est en réalité une Fée Bleue déguisée en Lapin de La Mort. La Fée propose à Pinocchio de rester, sous sa protection et d'être son petit frère. Pinocchio hésite car il pense à Geppetto !



Croquis scénographie : willy Defresne

Elle l'informe alors de l'arrivée imminente de son Papa qu'elle a fait prévenir. Enchanté par cette bonne nouvelle, Pinocchio décide de partir à sa rencontre. Chemin faisant, il repasse devant l'arbre où il a été cruellement pendu. Le Renard et La Chatte sont là, en train de regarder l'arbre vide, interdits. Ils reconnaissent alors Pinocchio et feignent la stupeur et la joie de retrouver leur cher pantin. Ils lui proposent aussitôt de partir sans tarder au Champ des Miracles. Le temps presse, car le Champ va soi-disant être vendu à un milliardaire !!!

Le Champ des Miracles.

Le paysage du Champ des Miracles est sinistre. Le Renard, La Chatte et Pinocchio y arrivent épuisés, comme s'ils avaient parcouru des milliers de kilomètres. Les deux comparses pressent Pinocchio de creuser un petit trou, d'y déposer soigneusement son argent, de recouvrir, et de s'éloigner pendant vingt minutes, le temps que l'opération réussisse. Le pantin s'exécute innocemment et les deux escrocs en profitent pour voler les pièces d'or et s'enfuir. Lorsque Pinocchio revient, il se rend compte que ses compagnons ont décampé, il se met à creuser la terre frénétiquement pour retrouver son petit trésor mais rien. Il creuse si bien qu'il trouve une pierre tombale. Un Oiseau rit et lui apprend que c'est la pierre tombale de la Fée Bleue « morte de chagrin pour avoir été abandonnée par son petit frère Pinocchio ». Bouleversé, Pinocchio décide de suivre l'Oiseau qui prétend savoir où se trouve

Geppetto.

Dans les airs, puis un violent retour sur Terre.

L'Oiseau emmène Pinocchio au-dessus de la mer. Là, le pantin aperçoit son Papa sur un bateau qui est en train de se faire engloutir par une vague immense ! Pinocchio saute alors que la mer se retire, et il s'écrase au sol ! Pinocchio serait-il mort une seconde fois ? La Fée Bleue fait son apparition, époussetant des plumes bleues sur ses épaules. Elle regarde avec tristesse le petit corps étendu au sol. Mais alors, Pinocchio ouvre un œil et relève la tête ! S'ensuit un nouveau sermon de la Fée Bleue, qui exhorte le pantin d'aller à l'école, car il est orphelin désormais… Elle fait apparaître l'école comme par magie !

Pinocchio enfin à l'école.

Pinocchio assiste indifférent au spectacle des élèves chahutant autour de lui. Mais tout à coup il s'énerve et attrape Lumignon, l'un de ses camarades de classe ! Le Maître d'école réprimande le pantin et fait l'appel. Les autres garçons en profitent pour agacer Pinocchio qui, excédé, finit par rendre un violent coup de pied. Ce qui lui vaut une seconde punition. Pinocchio cède à la proposition que lui fait Lumignon de s'échapper de la classe pour rejoindre la mer. Car « une baleine va atterrir dans le coin ». Une fois arrivés, Lumignon avoue alors que l'histoire de la Baleine « c'était des bêtises pour manquer l'école ». Il lui révèle alors l'idée qu'il avait derrière la tête : partir pour le « Pays du Joujou » !!!

En route pour Le Pays du Joujou.

Un homme arrive et se propose de les emmener au Pays du Joujou.

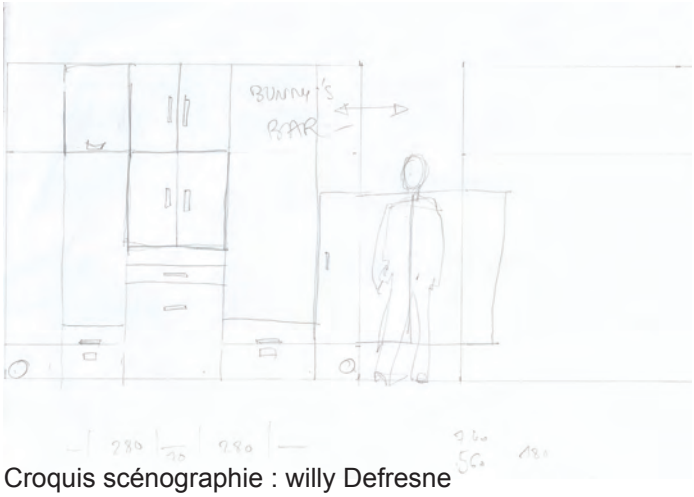
Chanson du Pays du Joujou :

Où c'est qu'on joue tout' la journée,
Où chacun d'nous fait c'qui lui plaît,
Où ce que j'veux je me l'permets ?
Où ? Où ? Où ? Au pays du Joujou.
Où c'est qu'on blague jusqu'à minuit,
Où c'est qu'on mange l'hot-dog gratuit,
Nous les enfants,
Comm' deux ronds d'flan ?
Où ? Où ? Où ? Au Pays du Joujou.

Au Pays du Joujou tirez donc sur les chiots.
Au Pays du Joujou dansez donc en sabots.
Au Pays du Joujou taguez donc dans les chiottes,
Où ? Où ? Où ? Au Pays du Joujou.

Où les enfants mangent tout leur saoul
Et vont s'en fourrer jusqu'au cou
Sans débourser le premier sou ?
Où ? Où ? Où ? Au Pays du Joujou.

Où s'attaquer aux d'mi-portions

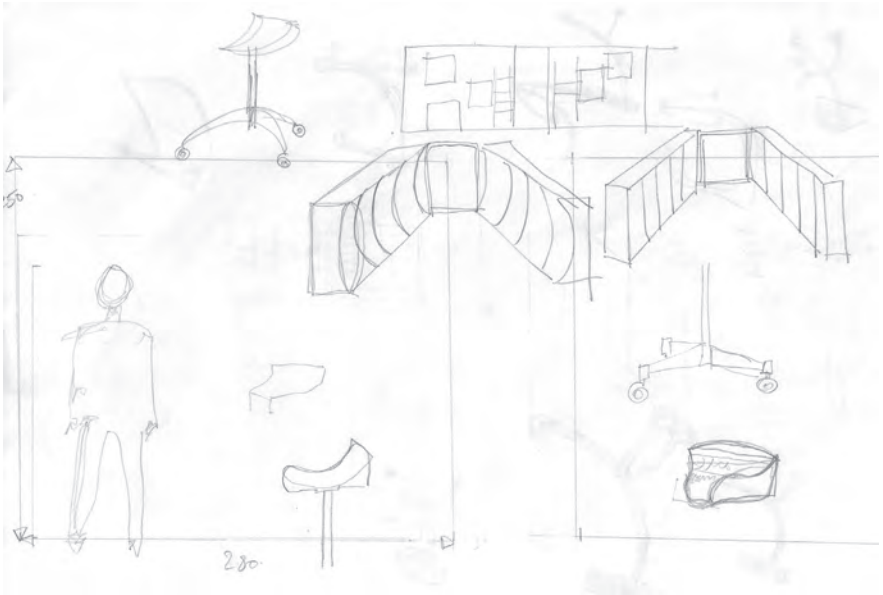


Croquis scénographie : willy Defresne

Chercher des poux aux têtes de con
Piquer aux profs leur pantalon ?
Où ? Où ? Où ? Au pays du Joujou.
Tu vas jouer du trombone à coulisse, où ?
Pisser de rire et n'en faire qu'à sa tête, où ?
Joujou, joujou, c'est tous les jours la fête.
Où ? Où ? Où ? Au Pays du Joujou.

Des pancartes : « À ba l'ékol », « vive la joua, vive les jeu ».
Lumignon et Pinocchio se mettent à jouer et à danser comme des fous. Au Pays du Joujou, c'est l'anarchie. Les enfants se déguisent, ils imitent les poules. Tout est drôle à faire, toutes les perruques sont drôles à porter ! « Pays du Joujou, Pays du Joujou ! » : les cris se font écho et l'Homme du Pays du Joujou orchestre ce joyeux chaos. Les gamins s'endorment, épuisés d'avoir tant fait la fête. Mais l'homme du Pays du Joujou ne leur laisse aucun moment de répit. Alors que Lumignon et Pinocchio, exténués, se réjouissent du grand bonheur qu'ils ont trouvé, ils entendent subitement des Hi-Han s'échapper de leur bouche ! Ils sont en train de se transformer en ânes ! Bientôt, les voilà qui se mettent à braire et à marcher à quatre pattes ! Chacun riant de l'apparence de l'autre, la métamorphose s'accélère. La farce ne les fait plus rire du tout, ils paniquent. L'Homme du Pays du Joujou apparaît et fait claquer son fouet, il fait manger de la paille à Pinocchio, le coiffe d'un chapeau de clown, sort un cerceau et se met à entraîner le petit âne apeuré. Notre petit pantin paye bien cher le prix de sa désinvolture.

Pinocchio et le cirque.



Croquis scénographie : willy Defresne

En deux temps trois mouvements Pinocchio est au milieu de la scène, sous le feu des projecteurs. L'Homme du Pays du Joujou a fait de lui un petit bourricot de cirque ! « Pour la première fois au monde, le haricot sauteur sous forme d'âne, le seul, l'unique, Pinocchio, le bondissant baudet, l'enfant de la Lombardie ». Il marche au pas, saute, de plus en plus en haut. Terrifié, éreinté, humilié, il rassemble ses dernières forces pour prendre son élan, se jette vers le cerceau et tombe brutalement en se fracassant une patte ! « Mesdames, Messieurs, le merveilleux Pinocchio ! ». Devenu tout à fait inutile, l'Homme décide de se fabriquer un tambour avec la peau de l'âne. Pour le faire gonfler, il lui attache une lourde pierre autour du cou et le jette dans la mer depuis le haut d'une falaise. Pinocchio disparaît parmi les vagues…

Pinocchio avalé par la baleine.

Pinocchio a été englouti par les vagues, il tournoie dans les flots lorsque ses oreilles d'âne s'envolent. Il parvient alors à se débarrasser de la corde dont il est prisonnier et remonte à la surface. Dans un immense cri de détresse, Pinocchio appelle à l'aide. Une Baleine se met à sa poursuite. Le pantin, paniqué, tente de lui échapper mais se fait aspirer dans l'espace de la bouche béante du mastodonte. Que faire ? Il craque une, puis deux allumettes et réalise qu'il semble bel et bien piégé dans le ventre

de La Baleine. Tant bien que mal, il se fraie un passage dans les entrailles de l'animal et tombe nez à nez avec… son Papa ! Geppetto, en chair et en os, est resté captif du ventre de la Baleine depuis le jour où, remuant ciel et terre pour retrouver son fils, il avait chaviré avec sa modeste embarcation. Pinocchio se décide fermement à sauver la vie de son Papa ! Il réussit à entraîner Geppetto à travers La Baleine. Ils grimpent, se cramponnent pour faire face aux trombes d'eau qui les rejettent sans arrêt en arrière. Pinocchio tient bon, il ne renoncera à aucun prix. A force de persévérance, arrivés au seuil de l'énorme bouche, ils se font rejeter dans les flots agités. Geppetto est lourd pour le petit pantin mais Pinocchio nage courageusement au prix d'un effort surhumain et réussit enfin à échouer sur la plage.

Une fin heureuse.

Geppetto se relève péniblement et voit Pinocchio étendu, inerte. Est-il mort pour de bon cette fois-ci ? Non, Pinocchio n'est pas mort. Pinocchio est vivant, sa voix est différente, ses mouvements ne sont plus saccadés… Il se lève d'un bon, avec une grande souplesse ! « Papa, Papa, tu as vu ? Papa, je suis un vrai p'tit mec ! » Geppetto le regarde, heureux. Tous deux sont émerveillés par cette métamorphose si convoitée mais ils mesurent aussi l'étendue de sa gravité : c'est déjà loin le monde léger des marionnettes et des enfantillages…

« Je suis un garçon. »

Chanson Finale :

P'tit mec, p'tit mec
Qu'c'est génial d'être un p'tit mec
P'tit mec, p'tit mec
Qu'c'est génial d'être un p'tit mec.

T'auras jamais les pieds brûlés,
T'vivras jamais dans une baleine,
T'auras dix à tous tes exercices, ouais,
Jamais moins qu'dix sur dix.

T'iras toujours aider Papa.
Tu deviendras un grand flûtiste.
T'mang'ras chaque jour ton ananas
Et tous les fruits à vitamines.

P'tit mec, p'tit mec
Qu'c'est génial d'être un p'tit mec
P'tit mec, p'tit mec
Qu'c'est génial d'être un p'tit mec.

Tout' la journée t'fras du calcul,
Le soir, t'prieras au pied d'ton lit.
T'donn'ras tes pulls aux sans-abris,
Et puis tes choses, tous tes jouets.

Tu te marieras je crois bien,

Puis tu divorceras, je crois,
Tout l'monde va rire ou pleurer d'joie.
On ne doit forcer personne à rien.

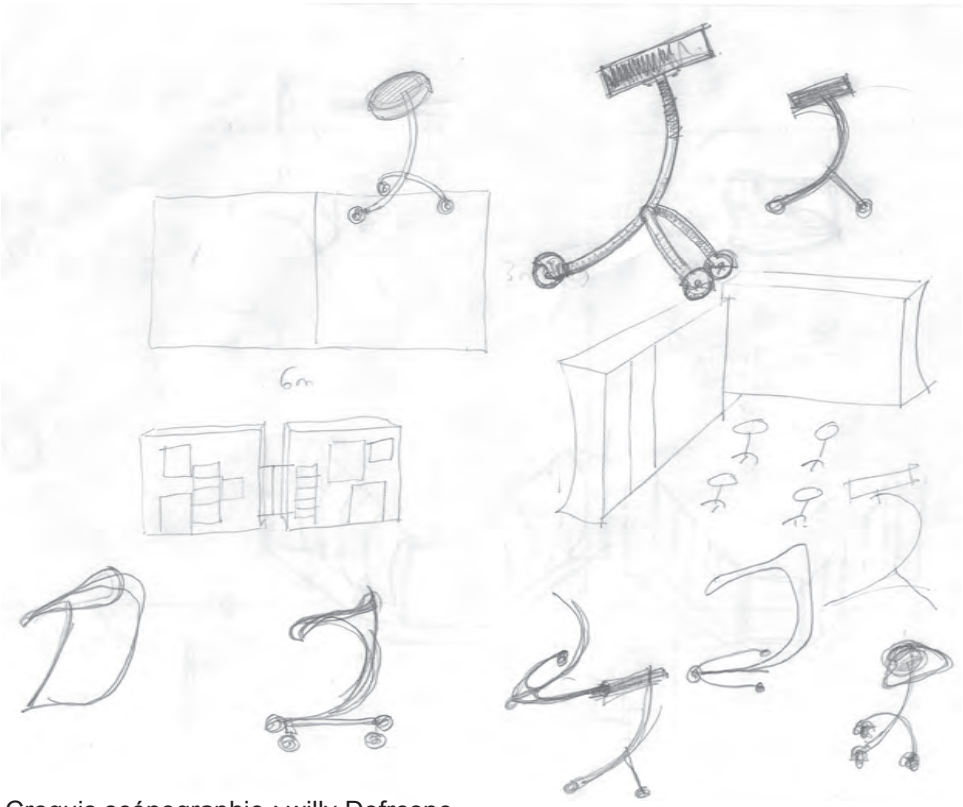
P'tit mec, p'tit mec
Qu'c'est génial d'être un p'tit mec
P'tit mec, p'tit mec
Qu'c'est génial d'être un p'tit mec.

Le monde va mal, tu sauv'ras l'monde,
T'enlèveras tous les péchés d'ce monde,
T'auras toujours un grand sourire,
T'iras tuer tous les immondes.

On va avoir l'éternité,
On va jamais, jamais, jamais mourir.
On s'partagera des p'tits pâtés,
On va manger tout c'qui croustille.

P'tit mec, p'tit mec
Qu'c'est génial d'être un p'tit mec
P'tit mec, p'tit mec
Qu'c'est génial d'être un p'tit mec.

Adieu la mort et les chagrins,
Ni peine ni larmes dans la vallée.
On aura tous la vie rêvée
Et il ne pleuvra plus jamais.



Croquis scénographie : willy Defresne

Les mots des metteurs en scène

Carlo Collodi avait créé son personnage à travers une suite d'épisodes qui paraissaient régulièrement dans un journal pour enfant. Lassé de cette histoire, il a voulu en finir une fois pour toute avec ce pantin. Il a donc décidé de faire tuer son héros par deux brigands. Mais le public n'a pas supporté ce destin, et, contraint, l'auteur a dû faire revivre sa créature.

A la lecture du Pinocchio adapté par Lee Hall, cette mort qui clôt le premier acte, traité par l'auteur de façon grand-guignolesque, nous a semblé marquante. Nous avons eu envie de croiser l'univers de la fable du Pinocchio avec le genre du polar. Car il nous semblait que beaucoup de choses se recoupaient : récit initiatique et quête d'identité, galerie de personnages en marge, monde interlope, rebondissements, suspense… Et comme souvent avec les fables pour enfants, le récit de Collodi est en réalité assez cru, comme peut l'être l'univers du polar.

A la manière de Citizen Kane, nous avons donc eu envie de partir de l'enquête sur la mort de Pinocchio pour façonner un montage en forme de puzzle : une nouvelle manière d'ouvrir, d'organiser et de questionner ce récit. Il y a donc un personnage central qui introduit cette histoire : l'enquêteur-narrateur. Il devient progressivement une sorte de double de Pinocchio, comme dans les polars où l'enquêteur s'identifie à la victime ou à l'assassin. Il y a un jeu de miroirs entre les deux, un dialogue entre l'homme et l'enfant, qui est ici joué par une jeune femme. Le narrateur absorbe ainsi toutes les figures qui se rattachent à la conscience adulte de Pinocchio : il devient la voix et l'ombre du Grillon, ou il remplace la petite fille (la « fée » chez Collodi). Cette idée découle aussi de la portée plus large que Lee Hall apporte au récit, car à la fin Pinocchio devient un « vrai p'tit mec », c'est à dire presque un homme. Toutes ces aventures sondent un état primitif, presque sauvage et animal (Pinocchio devenant un âne), elles sont autant de mues cathartiques. Chez Lee Hall, la perte de l'enfance ne se fait d'ailleurs pas sans regrets.

Cela nous semblait amusant également de faire revivre les séquences sous formes d' « interrogatoires », en convoquant ainsi tous les personnages, qui deviennent ainsi des figures concrètes : Le Renard est un petit voyou flanqué de son acolyte féminin. Cela permet de jouer sur deux niveaux de temporalité, en opérant des glissements à vue : un personnage commence à raconter et on revit la scène avec lui. On peut aussi interrompre la scène, jouer sur l'exactitude ou le mensonge, l'enquêteur interrompant le fil du faux flash-back, pour faire revivre enfin les vrais évènements. L'idée étant de jouer sur la temporalité et le récit.

Enfin l'idée du pantin, de la marionnette, est transposée dans un univers de polar moderne, voire futuriste, nourri de codes ou de références cinématographiques (Blade Runner ou AI).
L'histoire se déroule en partie dans un décor brut et citadin. L'éclairage se fait sur ou à travers les éléments de décor. Néons, rampes de lumières ou de projecteurs évoquent les ambiances froides, les rêveries brumeuses et obscures, aux couleurs électriques des films noirs ou de science-fiction.
D'un autre côté, Pinocchio est souvent confronté au monde du spectacle ou du divertissement (le théâtre de marionnettes, le pays du joujou, le cirque). La scénographie, à travers l'utilisation d'éléments de décor mobiles et d'un jeu de lumières contrasté, permettra ainsi d'évoquer des ambiances différentes : murs, rues, intérieurs, night-clubs, cabaret,... Elle permettra également tout un jeu d'ombres, d'apparitions et de disparitions, soit grâce à un rideau en lamelles (plastique, métallisé ou brillant), soit par le biais d'une sorte de mur métallique composé d'éléments hétéroclites : portes diverses, casiers, trappes et multiples cadres, d'où jaillissent personnages, mais aussi ambiances lumineuses.

Le renversement dramatique de la résurrection de Pinocchio, au milieu de la pièce, nourrit alors un nouveau départ, plus onirique encore et plus merveilleux (le monde liquide de la baleine) et un nouveau suspense dans le récit. Le pantin doit encore sauver son père pour pouvoir devenir un « vrai p'tit mec ».

Ce grand texte, comme tous les textes fondateurs, continue de nous interpeller car il touche à l'enfance, aux mythes : la création, la métamorphose, la chute, la mort et la résurrection…
Ce monde imaginaire devient ici une sorte de polar féérique qui nous plonge dans les affres d'un récit initiatique. C'est un fantasme sur l'enfance, une fantasmagorie sur le monde ; ou tout simplement, à travers ce chemin du virtuel au réel, une fable sur notre difficulté à être des « hommes ».

Marie Mellier et Mathieu Létuvé

L'organisation du travail

Quels sont les différents éléments que l'on met en mouvement pour créer un spectacle ?

/// Le texte, l'histoire, et le désir du ou des metteurs en scène de raconter cette histoire, selon leur point de vue, constituent la genèse du projet, le point de départ de tout le processus de création qui va s'engager par la suite. Le metteur en scène travaille en amont, il enquête sur le texte, éventuellement il peut procéder à « des coupes », il imagine, construit, note, griffonne, organise et « photographie » sa pensée. Il se laisse contaminer par ce que le texte lui propose et le projette dans une dimension poétique qui lui est propre.

/// Le metteur en scène choisit les professionnels avec qui il concevra matériellement le spectacle. Sa posture de metteur en scène implique qu'il soit en mesure de présenter et d'expliquer son projet de mise en scène à ses collaborateurs pour que ceux-ci puissent se fixer des axes de travail, des directions collectives à suivre mais surtout à explorer, des contraintes réalistes auxquelles se confronter.

/// Le travail consiste toujours et d'abord en un dialogue libre et nourri entre le metteur en scène et l'équipe de création.

Le scénographe : William Defresne

Il est souvent l'un des premiers interlocuteurs vers qui se tourne le metteur en scène quand s'esquissent les contours d'un spectacle. En effet ils ont besoin de mener ensemble une réflexion qui va porter sur des formes, des couleurs, des matières, des dimensions, le réalisable, le non-réalisable, le figuratif et le non-figuratif etc. Il n'y a pas de dramaturgie qui puisse être efficace sans scénographie, c'est-à-dire sans organisation de l'espace et du temps.

Alors que les répétitions avec les comédiens commencent tout juste à l'heure où nous rédigeons, le projet de scénographie est d'ores et déjà amorcé.

Les directions qu'ont suivies Marie Mellier, Mathieu Létuvé et William Defresne (en concertation avec Eric Guilbaud) :

/// L'élaboration du décor a porté sur une esthétique « où se croisent l'univers de la fable et celui du polar ». Dans ce récit initiatique, on nous plonge dans une ambiance extraordinaire, électrique et étrange. L'histoire se déroule dans un décor brut et urbain, un monde flottant et inquiétant.

/// Tous les éléments de décor sont mobiles. Ceci va permettre de modifier la configuration de l'espace et de raconter l'histoire en créant différents lieux : rue, murs, bar… Un grand « mur-palissade » constitue l'élément principal de ce décor. Avec de nombreuses ouvertures et fermetures, divers tiroirs, casiers, trappes et portes, il a plus d'un tour dans son sac, et prend une part très active dans la narration de cette histoire. Personnages et lumières en jaillissent. Ainsi, cette scénographie nous conduit à travers les différents paysages des aventures du petit pantin et devient même au final le ventre de la Baleine !

/// Par ailleurs, les concepteurs ont imaginé d'autres éléments : un paravent mobile de forme ronde, utilisé pour créer des ambiances différentes ou des jeux d'ombres chinoises, une table, des tabourets... Ces éléments suggèrent d'autres espaces ou créent des « hors champs » qui contribuent à nourrir l'imaginaire.
Un élément de décor assez simple peut servir à installer un lieu, un moment, un contexte. La table, par exemple peut raconter diverses choses : la salle d'interrogatoire, ou la table mortuaire sur

laquelle on dépose le corps inerte du petit pantin. Dans la scène où Pinocchio s'envole avec l'Oiseau pour retrouver son Papa, un ventilateur suffit à nous plonger dans la féérie.

/// Les mouvements du décor impliquent des manipulations. Elles seront effectuées par les acteurs eux-mêmes à la vue du public. C'est un point très important car pendant les représentations le décor doit être placé de manière précise afin d'être en phase avec les éclairages. Ces manipulations nécessitent un travail collectif entre le metteur en scène, les comédiens, l'éclairagiste et le scénographe, et également beaucoup de répétitions afin d'acquérir une forme de virtuosité qui rende les changements fluides et parfaitement chorégraphiés.

/// La seconde étape de travail révèlera les contraintes liées au décor, le travail consistera alors à les solutionner.

L'éclairagiste : Eric Guilbaud

Il intervient surtout quand commencent les répétitions dans le décor, et participe activement à la réflexion menée autour de la scénographie en amont.

/// La plupart du temps, le metteur en scène a des idées globales sur l'esthétique qu'il cherche à représenter à travers les éclairages. Il les soumet à l'éclairagiste qui va pouvoir entamer sa recherche, explorer les pistes et même aller au-delà. Les couleurs, les jeux de lumière, les différentes sortes de projecteurs : tout un panel de possibilités s'offre à lui. Fort de ce travail et de sa longue expérience du métier, il va proposer des variantes ou des idées tout à fait innovantes.

/// Ici par exemple, il y a un travail à réaliser sur les ombres et un jeu à installer entre la lumière et le « mur-palissade ». L'éclairagiste travaille en étroite collaboration avec le scénographe. La lumière et la scénographie sont intimement liées, elles ont besoin l'une de l'autre pour exister : la scénographie a besoin d'être éclairée et la lumière a besoin de surfaces sur lesquelles se réfléchir. Ces deux disciplines se valorisent mutuellement et sont le fruit d'un travail en harmonie.

La costumière : Corinne Lejeune

Elle travaille elle aussi dans un dialogue avec le metteur en scène qui lui fait part de ce qu'il imagine.

/// La recherche peut tourner autour d'une matière en particulier, autour d'un code de couleurs, ou la recherche d'un style précis, d'une atmosphère.

/// La costumière fabrique des costumes mais c'est aussi en fouillant (dans les friperies, les magasins, dans son propre stock ou celui de la compagnie) qu'elle peut trouver son bonheur. Elle crée l'alchimie entre le costume, le personnage, l'acteur, le confort, la solidité et le désir du metteur en scène.

/// Elle déstructure, restructure, assortit, retouche, vieillit, ajuste.

Le musicien : Gabriel Fabing

Il crée la bande son du spectacle. Dans le travail du Caliband, la recherche musicale occupe une place très importante.

/// A l'image de la scénographie, du texte, et de la lumière, la musique constitue un élément de narration à part entière. Le musicien est présent au cours des différentes étapes de création du

spectacle. Le plus souvent, il s'aménage un petit studio dans une loge, ce qui lui permet, de travailler en proximité avec l'équipe et de répondre très efficacement aux demandes du metteur en scène.

/// A base de bruitages, d'arrangements, de sons épurés, avec pour seul instrument la guitare électrique, il va construire un décor sonore qualifié de « brume électrique », propice à cette version en forme de polar. L'univers sonore est techniquement et artistiquement lié à la scénographie, au texte, à la lumière, et à la dynamique dramatique. Le travail est collégial et tous les métiers se complètent véritablement les uns les autres. A terme, ils forment un ensemble solidement tissé qui raconte, enveloppe et matérialise l'histoire.

Les acteurs : David Jeanne-Comello, Mathieu Létuvé, Jean-François Levistre, Gabriella Meroni
Quel que soit l'horizon d'où ils viennent, ils sont animés par le désir commun à toute l'équipe de raconter cette histoire.

/// Ils participent tous à une ou plusieurs lectures autour de la table, éventuellement en présence du scénographe et de l'éclairagiste.

/// Leur mission est d'apprendre leur texte et de connaître le déroulement de la pièce sur le bout des doigts. Ils doivent avoir constamment à l'esprit les fils que tire le metteur en scène, lui faire confiance et le suivre dans son histoire.

/// Les acteurs travaillent sous la direction du metteur en scène et en collaboration permanente avec le scénographe (pour les manipulations du décor et les contraintes qu'elles impliquent), avec l'éclairagiste (pour régler très précisément où se placer pour être au bon endroit dans la lumière), avec le musicien (puisqu'il y a des chansons dans le spectacle et aussi un décor sonore qu'il faut correctement comprendre et intégrer car il vient nourrir le jeu d'acteur), avec la costumière (car il faut se sentir à l'aise dans son costume). Le travail de l'acteur impose un grand nombre de contraintes.

Dans cette entreprise de création, chacun met généreusement son univers, son imaginaire au service de l'autre. Les savoir-faire se côtoient et évoluent au contact les uns des autres vers un objectif commun : LE SPECTACLE.
Chacun amène ses pierres à l'édifice et rien ne se fige jamais. La richesse d'un spectacle provient en grande partie de la maturité atteinte grâce à de nombreuses heures d'expérimentation, dans un travail où l'on prend le temps de faire des erreurs, pour mieux les surmonter, les apprivoiser. Le théâtre est un art vivant en constante évolution et en perpétuel questionnement, où chacun joue son rôle individuel dans une dynamique collective.

Tableau des personnages

	GABRIELLA	JEAN-FRANCOIS	MATHIEU	DAVID
Pinocchio	*			
Le Narrateur-Enquêteur				*
Le Grillon				*
Maître de marionnettes				*
La Fée				*
Le Lapin de la Mort				*
Geppetto		*		
Le Maître d'Ecole		*		
L'Homme du Pays du Joujou		*		
Arlequin		*		
La Chatte		*		
Le Renard			*	
Policier			*	
Pantalon			*	
Lumignon			*	

15 PERSONNAGES POUR 4 COMÉDIENS :

Sauf pour Pinocchio, les comédiens interprètent plusieurs rôles au cours du spectacle.

/// Outre les nuances dans le jeu d'acteur, les changements de personnage seront signifiés clairement au spectateur grâce à des modifications de costumes, des ajouts/suppressions d'accessoires.

/// Le narrateur-enquêteur est un personnage à part : il est imaginé comme une projection de Pinocchio lui-même et possède de multiples facettes : le Grillon, la Fée, le Lapin de la Mort. Ces personnages qui guident Pinocchio peuvent être perçus comme la part consciente et raisonnable du pantin, qui sommeille et se réveille au fil des aventures.

III Annexes

Les adaptations de Pinocchio

ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES :

1936 : « Les Aventures de Pinocchio », film d'animation d'Umberto Spano et Raoul Verdini. (Italie)

1940 : « Pinocchio », long-métrage d'animation de Walt Disney. (USA)

1956 : « Pinocchio », série télévisée de Radio-Canada. (Canada)

1959 : « Pinocchio » de Dimitri Babichenko. (Ex-URSS)

1965 : « Pinocchio dans l'espace », long-métrage d'animation réalisé par Ray Goossens. (Belgique-USA)

1972 : « Les Aventures de Pinocchio », feuilleton télévisé de Luigi Comencini. (Italie)
6 épisodes en version française.
5 épisodes en version italienne.
Par la suite, le feuilleton a été remonté et réduit en un film pour une exploitation au cinéma, sa sortie en France a eu lieu le 22 août 1975.

1972 : « Un burattino di nome Pinocchio », film d'animation de Giuliano Cenci. La plus importante adaptation animée d'après l'œuvre de Collodi. (Italie)

1996 : « Pinocchio », film de Steve Barron. (Irlande)

1997 : « La Revanche de Pinocchio », film d'épouvante de Kevin Tenney. (USA)

2000 : « Pinocchio et Gepetto » film de Michael Anderson. (USA)

2001 : « A.I. Intelligence artificielle », film de science-fiction de Steven Spielberg sur une idée de Stanley Kubrick, ou le Pinocchio des temps modernes. (USA)

2002 : « Pinocchio », film de et avec Roberto Benigni dans le rôle-titre, scénario de Vincenzo Cerami et Roberto Benigni. (Allemagne-France-Italie)

2004 : « Pinocchio le robot », film d'animation en images de synthèse de Daniel Robichaud qui transpose l'histoire du pantin en l'an 3000. (Canada-Espagne-France)

2008 : « Pinocchio, un cœur de bois », téléfilm réalisé par Alberto Sironi. (Royaume Uni-Italie)

ADAPTATIONS LITTÉRAIRES :

1936 : « Zolotoï Klioutchik Ili Priklioutchenia Bouratino » : « La Petite Clé d'Or ou Les Aventures de Bouratino » d'Alexis Nikolaïevitch Tolstoï. (Ex-URSS)

2002 : « les Aventures de Pinocchio » de Lee Hall. (Royaume Uni)

2004 : « Pinok et Barbie » de Jean-Claude Grumberg. (France)

2004 : « Tamacahutt n Basghar », adaptation de Pinocchio en langue berbère de Nadia Ben Mouhoub. (Algérie)

2008 : « Pinocchio » de Joël Pommerat. (France)

ADAPTATIONS EN BANDE DESSINÉE :

1946 : « Pinocchio » par le dessinateur Benito Jacovitti, initialement publié dans l'hebdomadaire Il Vittorioso, republié en album en 2009. (Italie)

2006 : « Pinocchio - Histoire d'un enfant » de Ausonia écrite en « relisant [la fable] à l'envers ». (Italie)

2008 : « Pinocchio », une adaptation très libre et décapante de Winshluss. (France)

Les Aventures de Pinocchio auraient été traduites dans plus de 400 langues et dialectes (environ 120 langues pour Le Petit Prince de Saint-Exupéry à titre de comparaison) dont le français, l'anglais, l'espéranto, l'espagnol, etc. Par ailleurs, Pinocchio aurait été traduit dans plus de 25 dialectes italiens, du piémontais au sicilien en passant par le napolitain et le génois. Il a également été traduit en latin, langue dans laquelle il se nomme Pinoculus.
Pinocchio a même fait l'objet de l'émission de timbres-poste.

Ateliers de pratique artistique en classe

Intervenants :
Marie Mellier ou Mathieu Létuvé, metteurs en scène.
Jean-François Levistre, comédien.
D'autres intervenants sont possibles : comédien(s), scénographe, éclairagiste.

Effectifs :
Chaque classe sera divisée en 2 groupes.

Configuration :
Chaque groupe travaille avec un intervenant.
La compagnie prévoit 2 intervenants pour chaque créneau réservé à la classe, ainsi toute la classe est en atelier théâtre sur les mêmes horaires.
Les séances se déroulent dans des salles spacieuses débarrassées des tables et chaises.
Un lecteur CD est mis à disposition par l'école dans chaque salle.

Le travail proposé aux élèves nécessite de voir le spectacle et explore les thèmes de Pinocchio.

INTERVENTIONS AVANT ET APRÈS LE SPECTACLE /// 1h ou 1h30
D'une durée d'une heure ou d'une heure et demie, elles se dérouleront sous forme d'un échange entre la classe et l'intervenant. Sur demande du professeur, nous pouvons développer un thème plus spécifiquement : les métiers du théâtre, la mise en scène, le travail des comédiens, la scénographie, les lumières, les costumes, la création de la bande son.

PARCOURS COURT /// 2 x 1h15
1ère séance :
Découvrir la notion de personnage à partir d'un travail corporel sur les musiques du spectacle.

/// Nous proposerons différents exercices théâtraux (expression corporelle, cohésion du groupe, écoute) destinés à la construction physique de différents styles de personnages inspirés des figures rencontrées dans Pinocchio :
/// A l'image de notre démarche de création, la séance se fera en musique pour nourrir l'imaginaire des enfants, inspirer les propositions, accompagner les états et construire des univers forts.

2ème séance :
Donner la parole à son personnage.

/// A partir de la silhouette des personnages nous guiderons les élèves pour faire naître la parole.
/// Ce travail sera toujours accompagné de notre univers musical.
/// Les exercices proposés seront des mises en situation en rapport avec les thèmes abordés dans le spectacle.
/// De l'incarnation corporelle découlera la prise de parole par un texte spontané, improvisé par les élèves selon les consignes ou par de courtes phrases extraites du texte de Lee Hall.

PARCOURS LONG /// 5 x 2h

En marche vers l'interprétation.

Les premières séances se dérouleront comme pour le parcours court, ensuite nous développerons et approfondirons le travail par étapes progressives.

/// Nous aborderons les notions d'état, d'intention, de réaction, d'écoute par des jeux théâtraux.
/// La création des personnages et son interprétation naîtront d'une implication corporelle accompagnée par un univers musical.
/// Nous proposerons aux enfants des situations d'improvisation de plus en plus élaborées dans lesquelles ils pourront utiliser les notions découvertes durant les séances précédentes (prise de confiance, spatialisation).
/// Les élèves seront mis en scène sur de courts extraits du texte, ils joueront ensemble guidés par le metteur en scène ou un des comédiens.
/// Cette expérience leur fera découvrir le jeu théâtral à partir d'un texte écrit.
/// La dernière séance sera l'occasion d'une restitution, devant la classe complète, des scènes travaillées au cours des séances précédentes en demi- classe.

INITIATION À LA PRATIQUE THÉÂTRALE
/// Expression corporelle. Cohésion du groupe. Ecoute.
/// Improvisations dirigées en groupe. Prise de confiance. Spatialisation.
/// Initiation à l'improvisation et à la pratique théâtrale : mises en situations et jeu, « incarnation » de personnages, travail sur les émotions, prise de parole, adresse publique.
/// Selon le déroulement des séances, nous pouvons envisager une restitution du travail devant une ou plusieurs autres classes, éventuellement devant les parents et familles des enfants.

LECTURE PUBLIQUE
/// Les élèves choisiront des extraits de Pinocchio :
Pièce de Lee Hall, Les Aventures de Pinocchio.
Ou pièce de Jean-Claude Grumberg, Pinok et Barbie.
Ou conte de Carlo Collodi, les Aventures de Pinocchio.
Ou albums jeunesse.
/// Nous répartirons les rôles.
/// Nous guiderons les enfants dans la préparation à la lecture publique : narration active, interprétation, variation du sens, prise de parole publique, voix, diction, prononciation.
/// Nous les amènerons vers une mise en espace.
/// A l'issue, présentation devant une ou plusieurs autres classes. (Les plus grands aux plus petits.

Pour son travail auprès des publics scolaires, la compagnie Caliband Théâtre bénéficie de l'agrément Education Nationale, ainsi que du dispositif CRED du Département 76 pour les collèges.

Informations pratiques

Saison 2012-2013 / LIEUX DE SORTIE POUR VOIR LE SPECTACLE :

/// Le Sillon : 25 janvier (14h et 19h)
Rue Winston Churchill, 76650 Petit-Couronne
02.35.69.12.13

/// Le Théâtre des Charmes : 29 janvier (19h30)
Quartier Morris, 76260 Eu
02.35.86.29.09

/// L'espace culturel François Mitterrand : 1er février (14h30 et 19h)
Parc Georges Pierre, 76380 Canteleu
02.35.36.95.80

/// Salle de fêtes de Gisors : 7 février (10h et 14h30) et 8 février (14h30 et 20h30)
3 rue Boullenger, 27140 Gisors
02.32.27.60.90

/// La Scène Nationale Le Volcan Maritime : 13 février (15h30), 14 et 15 février (10h et 14h30)
Avenue Lucien Corbeaux, 76600 Le Havre
02.35.19.10.20

/// Le Théâtre des Chalands : 8 mars (14h30 et 19h)
Rue Grande, 27105 Val de Reuil
02.32.59.44.24

/// Le Rive Gauche Scène Conventionnée : 3 avril (14h30), 2 et 4 avril (10h et 14h)
20 avenue du Val l'Abbé, 76800 Saint Étienne du Rouvray
02.32.91.94.94

/// Le Moulin : 3 mai
Rue des anciens combattants d'Afrique du Nord, 27400 Louviers
02.32.40.31.92

/// L'Eclat : 28 mai (14h et 19h)
Place du Général de Gaulle, 27504 Pont-Audemer
02.32.41.81.31

« Pinocchio »
sera créé au Sillon de Petit-Couronne le 25 janvier 2013

Coproduction :
L'Archipel Scène Conventionnée de Granville
Le Rive Gauche Scène Conventionnée de Saint-Etienne du Rouvray
Le Moulin de Louviers
Le Théâtre des Chalands de Val de Reuil
La Rotonde Commediamuse de Petit-Couronne

Contact

Caliband Théâtre
Marie Mellier et Mathieu Létuvé.
Metteurs en scènes et coresponsables artistiques.

13 rue Pavée / appt 221, 76100 Rouen

06.50.00.90.85

contact@calibandtheatre.fr

www.calibandtheatre.fr

Crédit photographique : Julien Réveillon